

INTRODUCTION

Pour faire face à la stagnation ou à la récession des revenus, les éleveurs ovins agrandissent la taille de leur cheptel. Il en résulte un accroissement de la productivité du travail avec souvent pour corollaire une augmentation de la pénibilité. Une étude menée en 2002 sur les conditions de travail des moutonniers de la zone montagne de l'Ariège, a révélé les difficiles conditions de vie de ceux-ci (70% d'entre eux souffrent de problèmes dorsaux, 80% travaillent sans parc de contention, 90% n'ont pas de cage de retournement, seulement 50% adoptent de bonnes positions lors des manipulations d'animaux). La pérennité des troupeaux existants, l'installation de nouveaux éleveurs passent impérativement par une prise en compte de l'amélioration des conditions de travail.

Le présent guide a pour objectif d'aider à la conduite des ovins en abordant les multiples facettes de la contention (de la domestication aux équipements spécifiques).



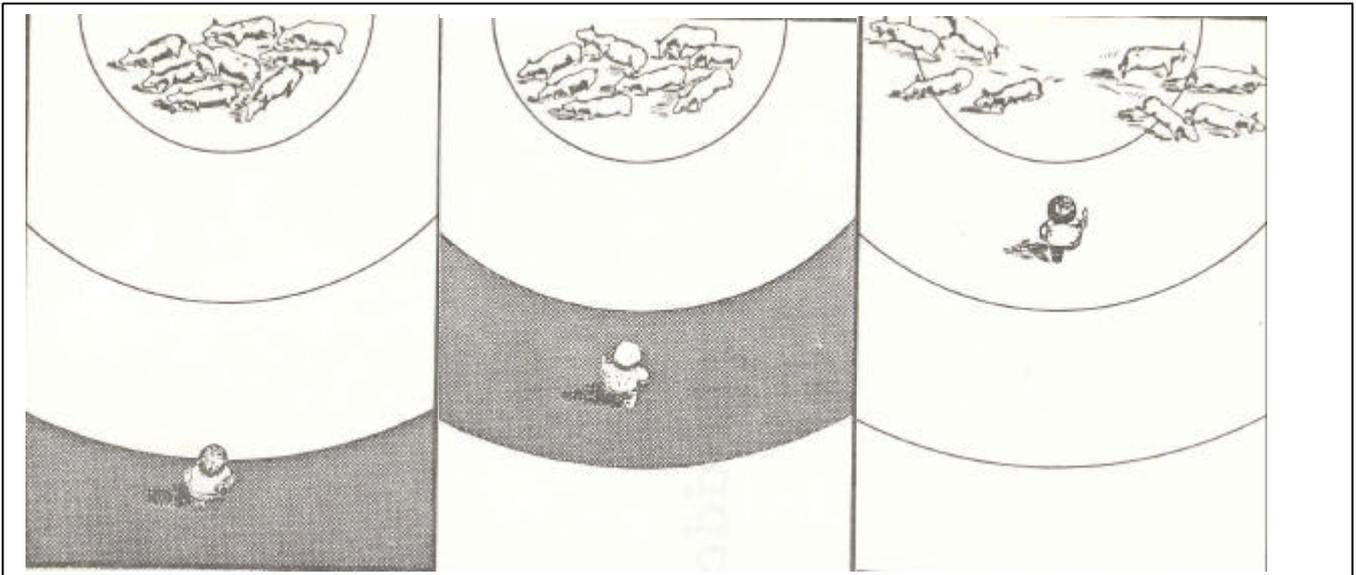
LA DOMESTICATION, L'APPROCHE DE L'ANIMAL

La première notion importante à acquérir en élevage, est d'avoir une relation de confiance avec ses animaux. Les ovins sont d'autant plus faciles à manipuler qu'ils n'ont pas peur de l'homme. Il faut donc prendre le temps de les domestiquer. Les brebis doivent venir vers l'éleveur quand il les appelle. **Il faut habituer quelques animaux à manger du sel ou du grain dans la main.**

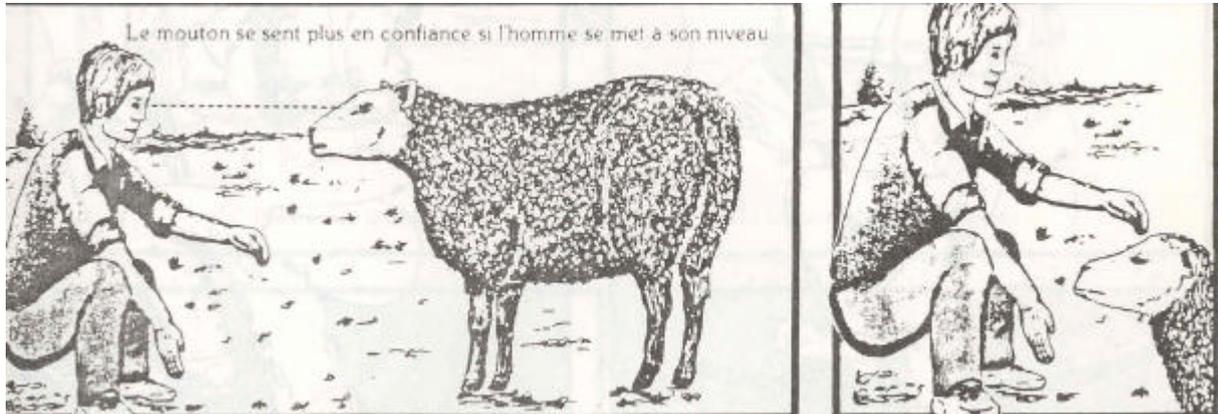


D'après Bruno BESCHE COMMENGE

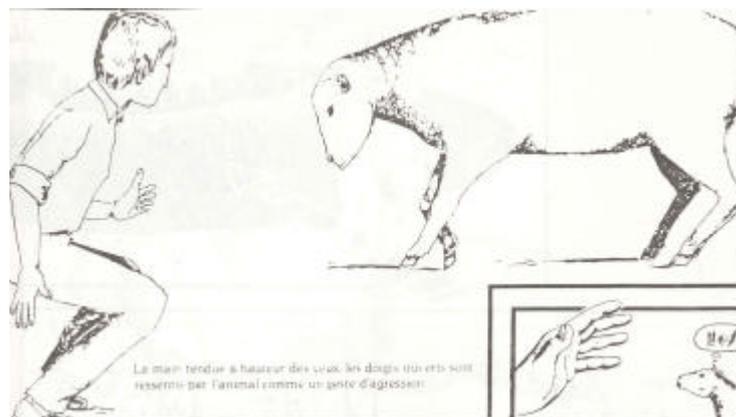
Le mouton est un animal peureux, **il faut donc anticiper sa réaction quand on pénètre dans sa zone de sécurité.**



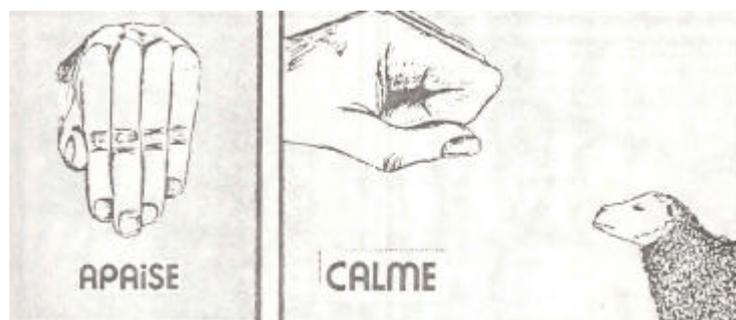
L'attitude de l'éleveur est importante lors de l'approche. **Le mouton se sent plus en confiance si l'homme se met à son niveau.**



La position des mains a aussi son importance. **La main tendue à hauteur des yeux, les doigts ouverts sont ressentis par l'animal comme un geste d'agression.**

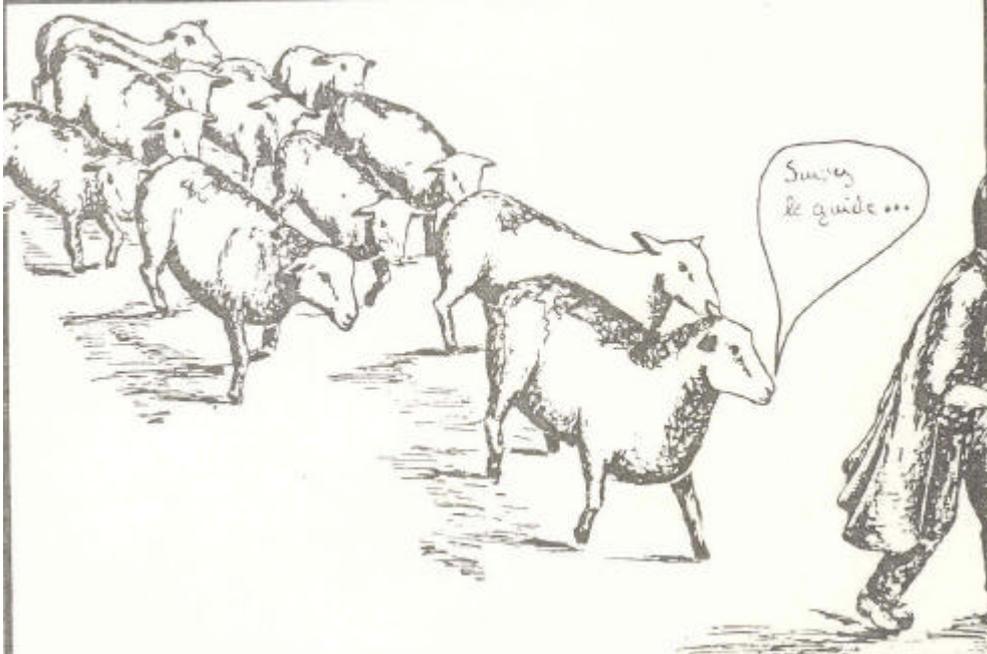


Par contre, **les doigts serrés, la main fermée sont des signes qui apaisent.**

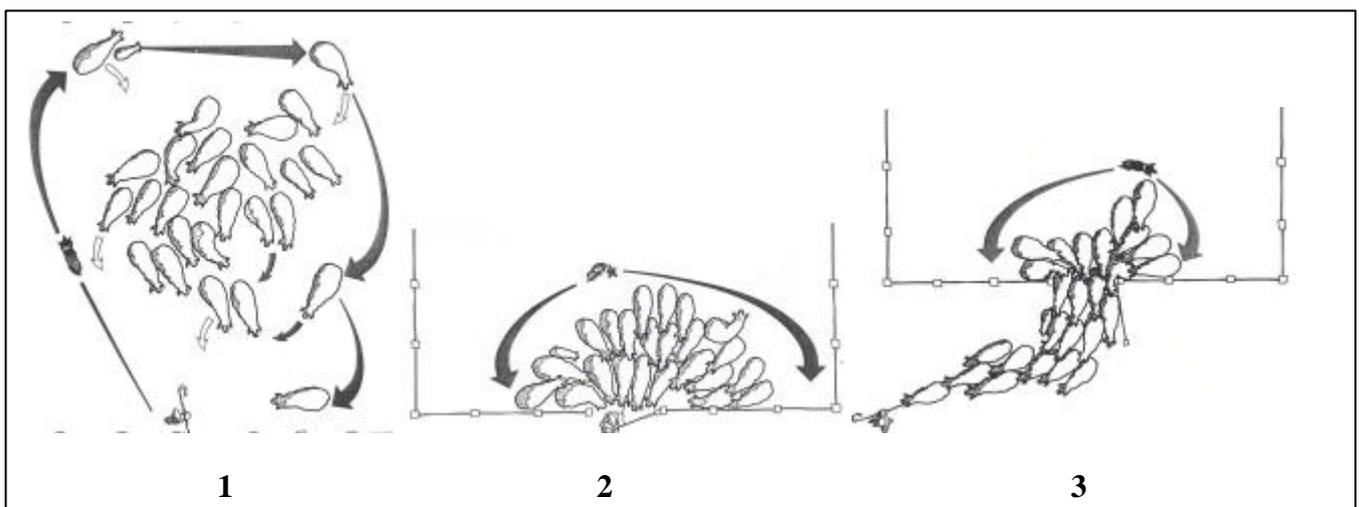


LA CONDUITE

L'éleveur conduira ses bêtes en se positionnant **devant le troupeau comme un guide...**



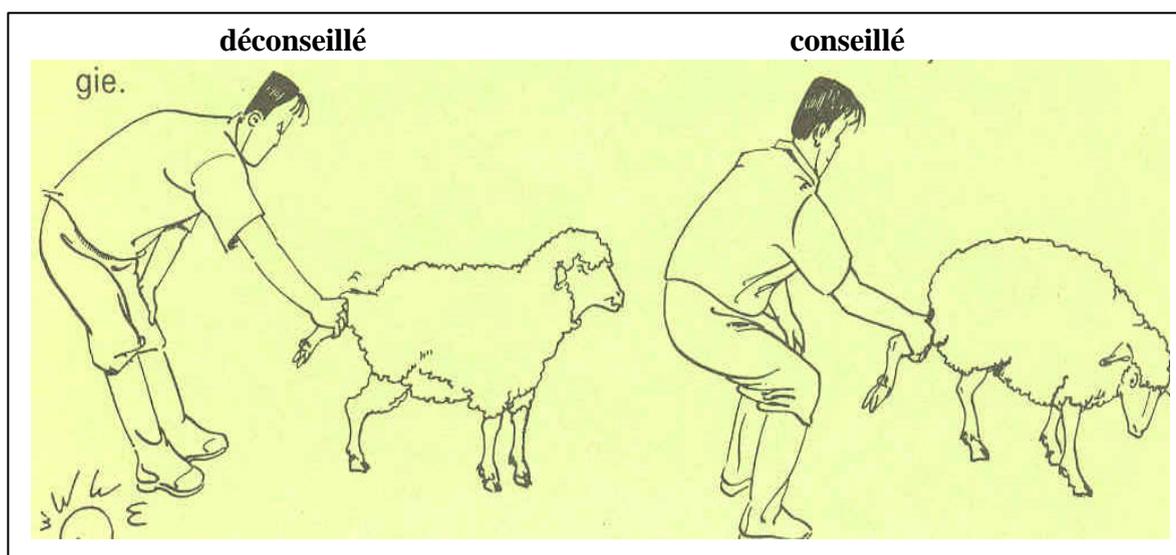
Pour déplacer le troupeau, l'éleveur appelle les brebis domestiquées en se positionnant devant, le chien accompagne le mouvement en étant positionné derrière le troupeau.



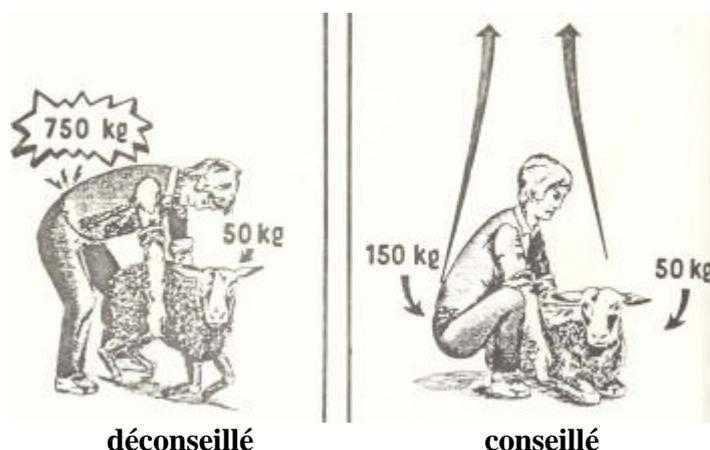
LES MANIPULATIONS : LES BONS GESTES

L'idéal est de n'avoir à manipuler des animaux qu'avec des équipements spécifiques (parc de contention, cage de retournement...). Exceptionnellement, l'éleveur peut avoir à saisir un animal dans un lot. Dans ce cas, **l'éleveur qui a domestiqué son troupeau** reconnaît ses brebis et surtout, il est reconnu par elles. Lorsque qu'il veut sortir un animal du troupeau, **il a intérêt à se signaler auprès de ses brebis** afin de limiter l'affolement et la panique. **Il faut éviter de regarder un animal dans les yeux** et utiliser une vision « panoramique ». L'acuité visuelle de la brebis est relativement médiocre mais elle est largement compensée par un champ visuel très large et une très fine perception des mouvements. Elle voit donc venir quelqu'un « par derrière » sans pour autant l'identifier de façon précise. **La brebis se déplace plus volontiers vers une zone éclairée.**

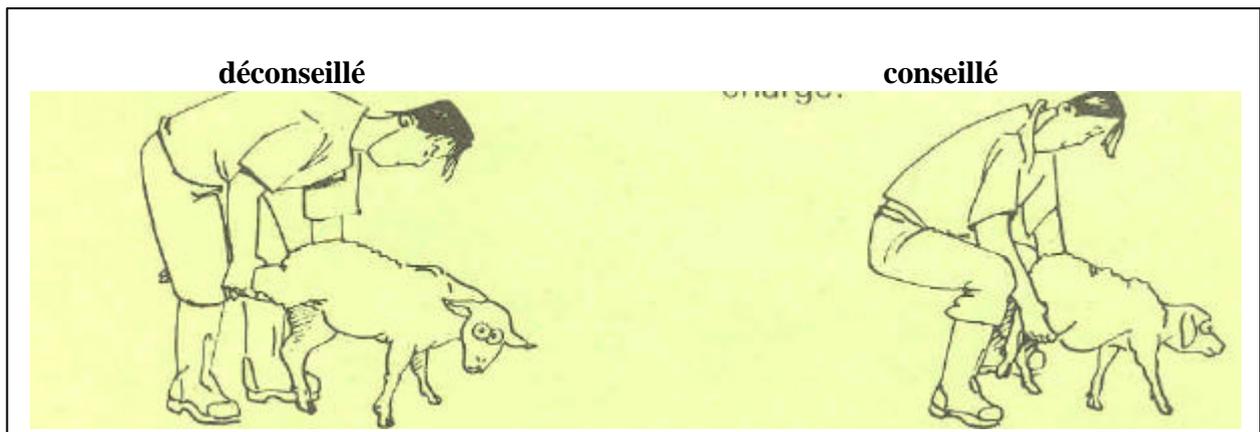
Pour attraper une brebis, **il convient de la saisir au jarret (la main gauche pour la patte gauche et inversement)**, le dos doit rester droit, les jambes en flexion.



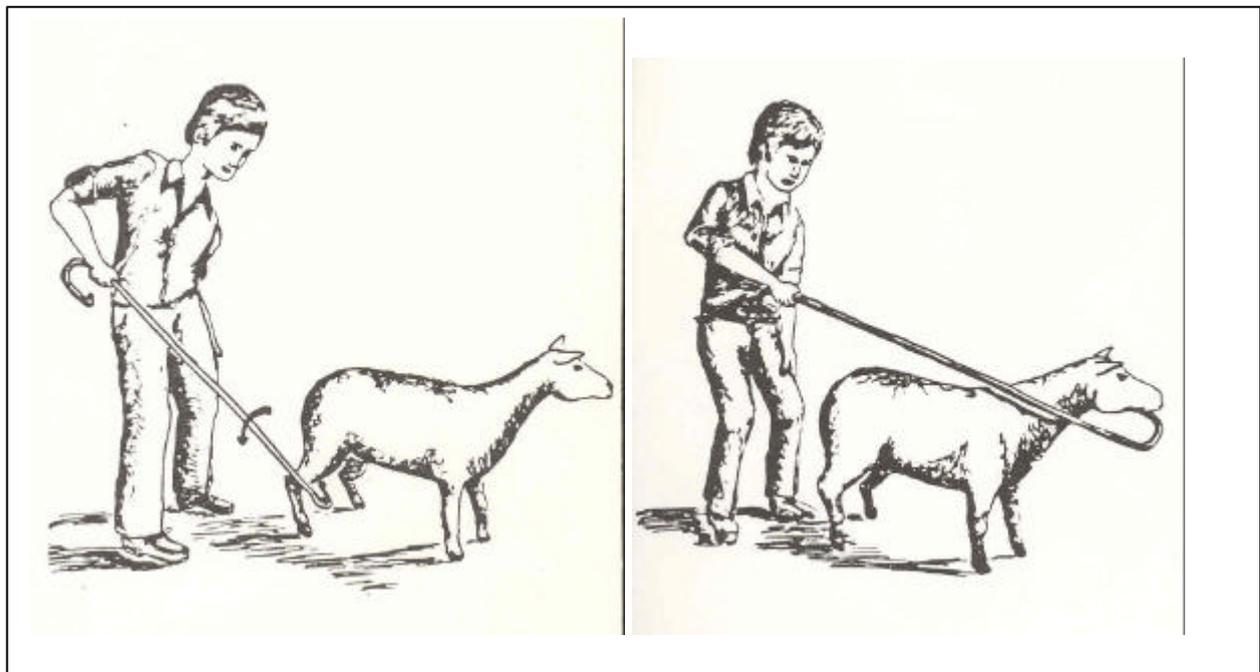
Suivant la position adoptée, la charge exercée sur les disques inter-vertébraux n'est pas la même.



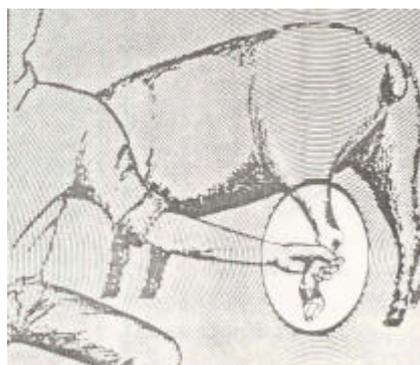
Pour manipuler un agneau, les mêmes règles sont à appliquer.



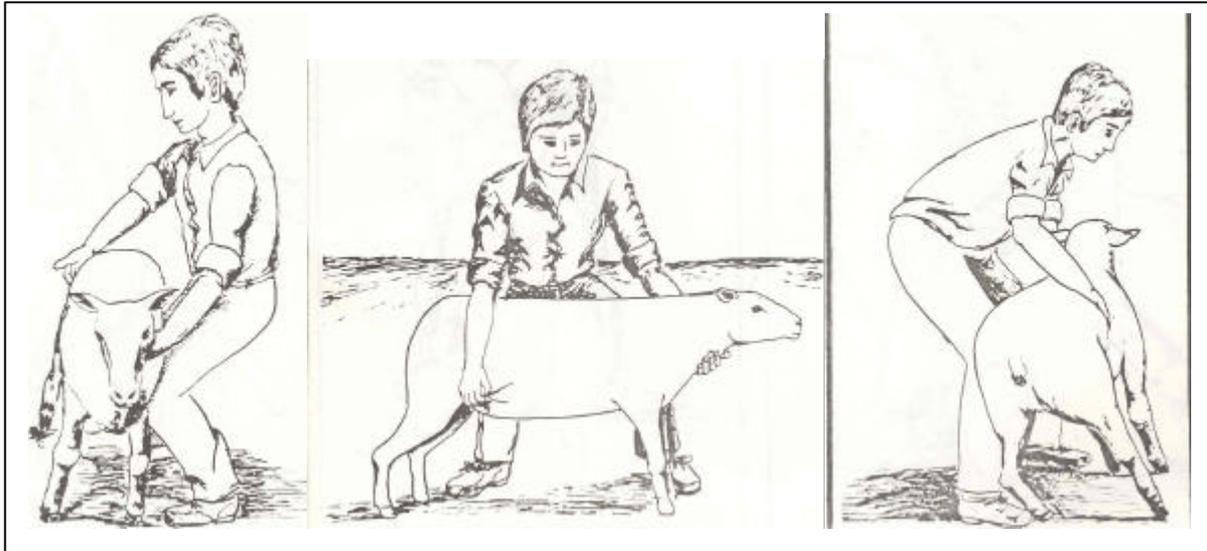
Pour attraper un animal, l'éleveur peut utiliser une canne.



Enfin, il faut éviter d'attraper une brebis par l'extrémité inférieure de la patte.



Pour asseoir une brebis, il faut procéder de la manière suivante :



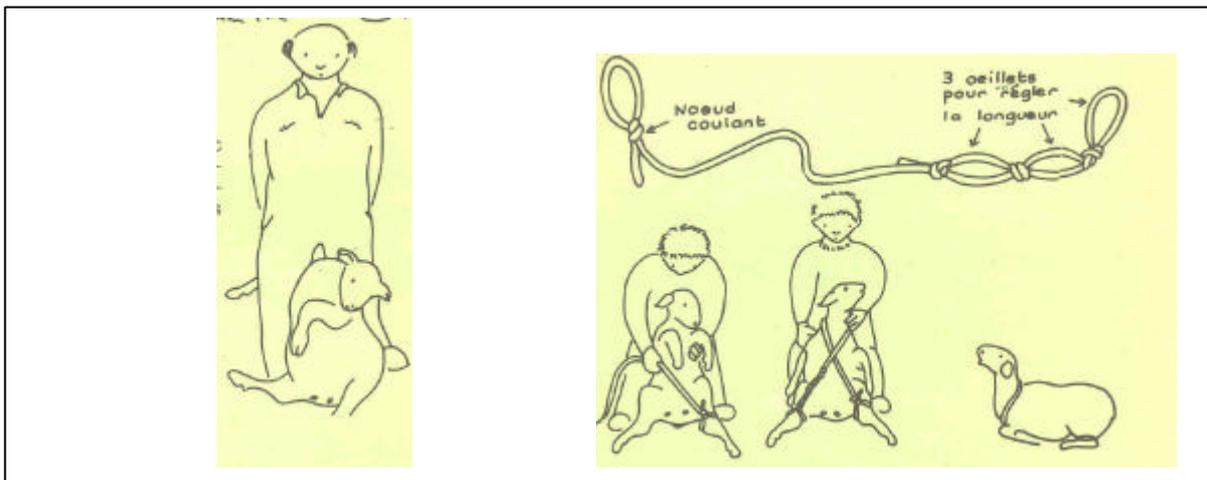
Il faut donc :

- placer les genoux au contact du flanc et de l'épaule,
- assurer une prise de main sous la gorge et l'autre au grasset,
- puis le dos et les jambes fléchies, appliquer la brebis sur les genoux.

Pour les béliers qui sont plus lourds, on peut faire pivoter l'animal en se tournant d'un quart de tour



Pour contenir une brebis, on peut procéder de diverses façons :



Une fois que l'animal est contenu, l'éleveur peut devoir lui tailler les onglons. La bonne position est de garder le dos droit, une balle de paille peut faciliter le travail.



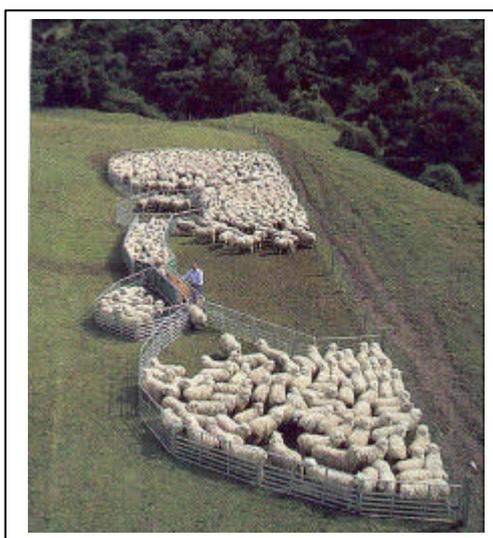
LES OUTILS

La domestication animale est le point primordial pour vivre le plus facilement possible toute activité d'élevage. Savoir manipuler, en prenant les bonnes positions, facilite le travail en réduisant les risques d'accidents de travail. Les outils complémentaires de la contention confortent cette manière d'approcher le travail avec pour objectif de diminuer la pénibilité. Les outils indispensables sont :

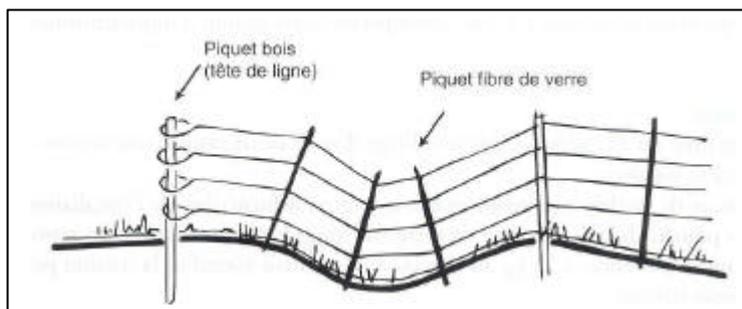
le chien de troupeau



les équipements de contention



les clôtures



LE CHIEN DE TROUPEAU

Le chien de berger est pour l'éleveur, en plus d'un compagnon, un outil de travail indispensable. C'est le prolongement de la main du berger. **Il est beaucoup plus mobile que son maître et plus rapide.**

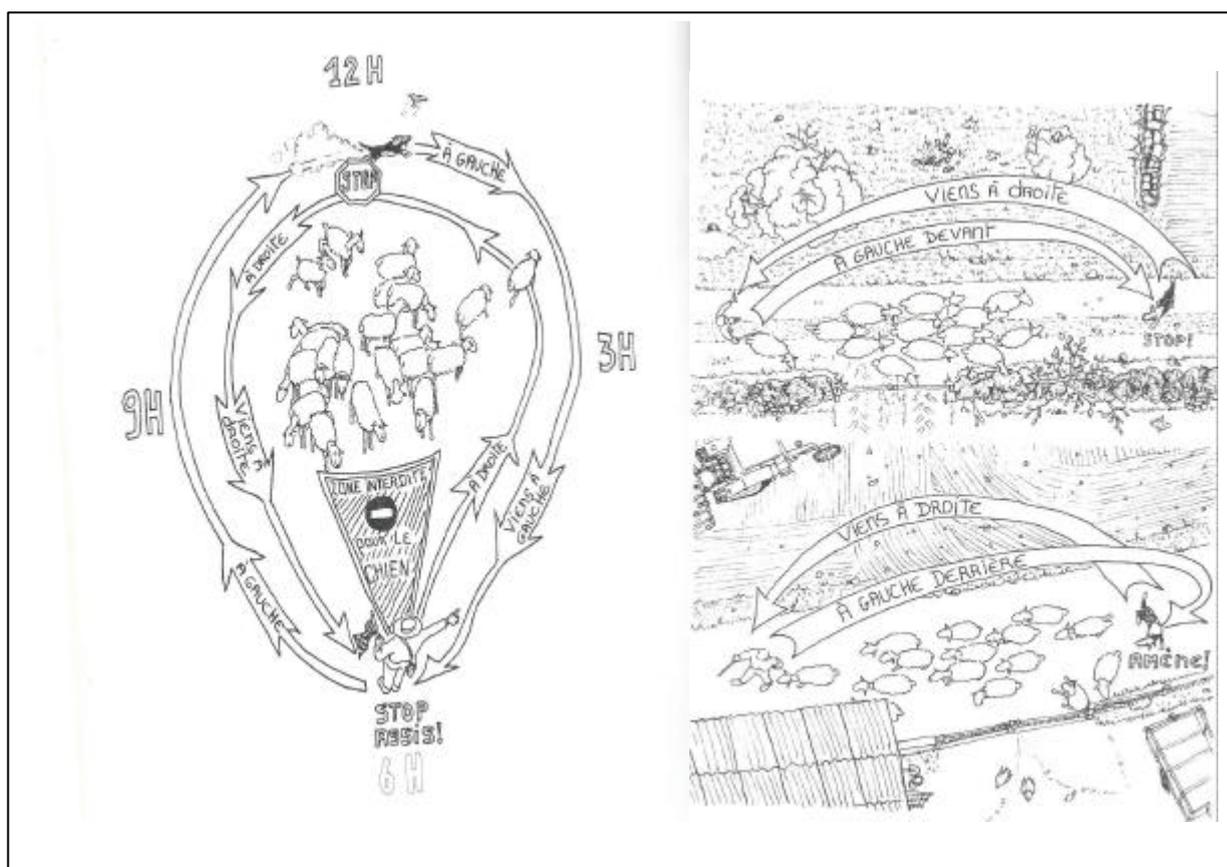
Le dressage du chien peut s'apprendre avec des moniteurs spécialisés formés par l'Institut de l'Élevage.

L'éleveur doit acquérir un chiot dont les parents travaillent. Avant d'être mis au contact, celui-ci sera éduqué. Il devra répondre à **son nom** (préférer un nom court facile à prononcer), savoir marcher en laisse, **marcher au pied**, revenir quand on l'appelle, **se coucher** et rester **sans bouger** sur ordre, **s'arrêter**.

Les premiers ordres sont donc : le **nom**, «viens », «**au pied**», «**couché** », «**pas bouger**», «**stop**».

Les ordres de direction «**à gauche** », «**à droite** », «**devant** », «**derrière** » s'apprennent ensuite au contact des bêtes. Il convient d'apprendre ces ordres en se servant d'un filet électrique. Le chien n'est ainsi pas en contact direct avec les ovins.

Les dessins ci-dessous résument l'utilisation que l'on peut faire d'un chien de troupeau :



En ce qui concerne les ordres de direction, **c'est la gauche et la droite du chien par rapport au troupeau**. Pour lui apprendre cela, rassemblez un petit troupeau de brebis dans un cercle

de 10 à 15 mètres de diamètre en grillage ou en filet électrique. Le travail au cercle permet de développer cet instinct et de faire en sorte que le chien devienne utilisable.

N'oubliez pas de **féliciter votre chien dès qu'une action positive est effectuée**. A l'inverse, quand le chien **se trompe ou n'obéit pas**, signifiez lui par « non » ou en l'arrêtant par « stop ».

Le chien peut également s'utiliser à l'intérieur. Par exemple :

- **pour refouler les animaux** quand vous renouvelez la litière
- **pour trier en parc de tri** ou en liberté,
- **pour faire monter** les ovins dans un camion,
- **pour contenir le troupeau** quand vous déplacez une clôture électrique ou que vous affouragez.



Le chien pour monter les ovins dans un véhicule

Le chien pour trier dans un parc de contention



Le chien pour contenir pendant l'alimentation du troupeau



Le chien pour attraper une brebis en liberté.



Le chien pour amener un petit lot de brebis.

L'utilisation d'un chien de troupeau dressé permet de diminuer considérablement la pénibilité du travail. Avec la domestication du troupeau, les bons gestes pour manipuler, il est un facteur important de diminution des accidents de travail. Les équipements décrits dans les pages suivantes complètent utilement ce dispositif pour réaliser une contention ovine sans risque pour la santé de l'éleveur.

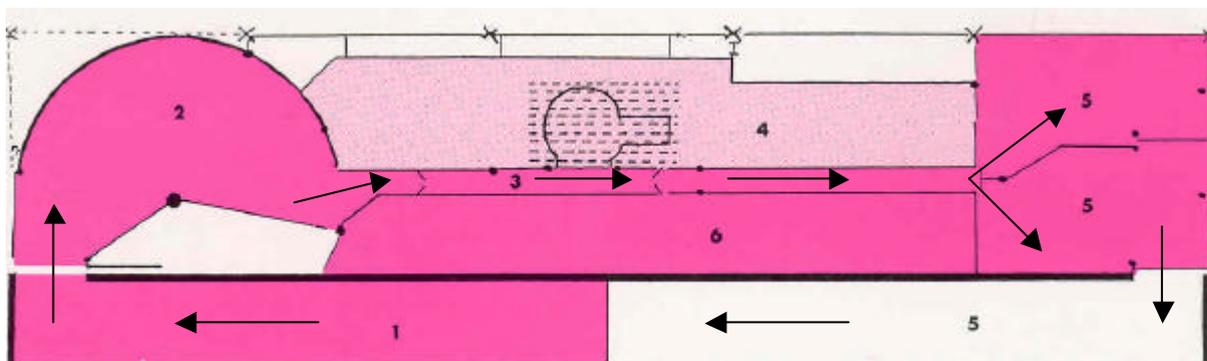
LES EQUIPEMENTS DE CONTENTION

Le parc de contention doit permettre à l'éleveur de réaliser la plupart des interventions sur le troupeau ovin sans fatigue. Pour cela, le premier principe à respecter est d'utiliser le comportement naturel de la brebis : *le réflexe du mouton de Panurge*. Cette conception **interdit** aux animaux :

- **de voir sur les côtés** (⇒ des couloirs de parois pleines, hauteur de couloir de 85-90 cm)
- **de faire demi-tour** (⇒ couloir de 45 à 50 cm de large pour les brebis et 32 à 36 cm pour les agneaux)
- **de reculer** (⇒ des anti-reculs bien positionnés).

Ainsi l'éleveur est à son poste de travail, les brebis avancent vers ce poste. L'avancée doit se faire calmement et le flux doit être régulier du camembert à l'air de réception. La place d'une brebis est prévue dans chaque poste de travail. Son rôle est d'attirer la suivante.

L'organisation du circuit est décrit dans le schéma ci-dessous :



L'aire d'attente (1) : c'est l'aire où sont stockés les animaux en attente d'accéder au camembert. Leur surface doit pouvoir au moins contenir le lot le plus important constitué dans l'année, au mieux toutes les brebis manipulées dans la journée. Veiller à ce que les animaux soient sur un sol sain.

Le camembert (2) : le rayon doit être de 3 à 3,5 mètres. Le camembert contient au maximum 90 brebis.

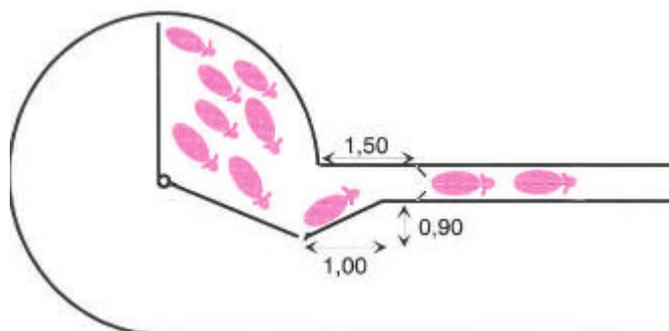
Le couloir (3) : les dimensions pour les adultes sont 7 à 8 mètres de longueur à partir du premier anti-recul, 0,45 m de largeur et 0,85 à 0,9 m de hauteur.

L'aire de travail de l'éleveur (4) : c'est la surface où est posté l'éleveur pour intervenir. Il est toujours hors du circuit des animaux. La largeur maximum est de 1,5 m à 3 m pour la tonte.

Les aires de réception (5) : il faut au moins deux aires de réception. Leur contenance doit être égale à celle du camembert. Le nombre d'aires de réception dépend du nombre de lots à constituer simultanément.

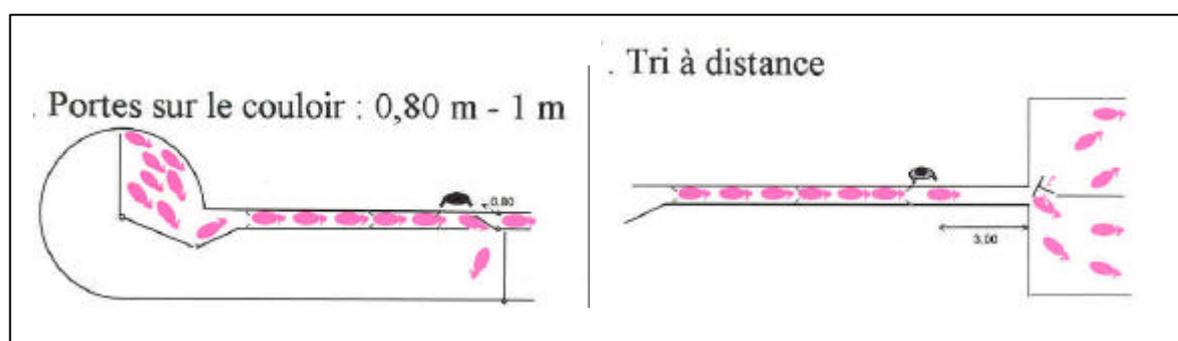
Le retour (6) : c'est la communication entre les aires de réception et le camembert. Il peut éventuellement servir de troisième aire de réception.

Les conditions de circulation doivent permettre de conserver une bonne fluidité. L'accès au couloir est important (voir dimensions ci-dessous). Le couloir est toujours ouvert (pas de porte guillotine).



Le parc de contention sert pour différentes opérations :

- **trier**



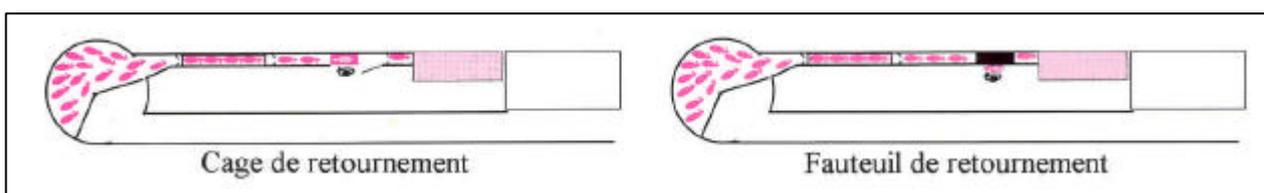
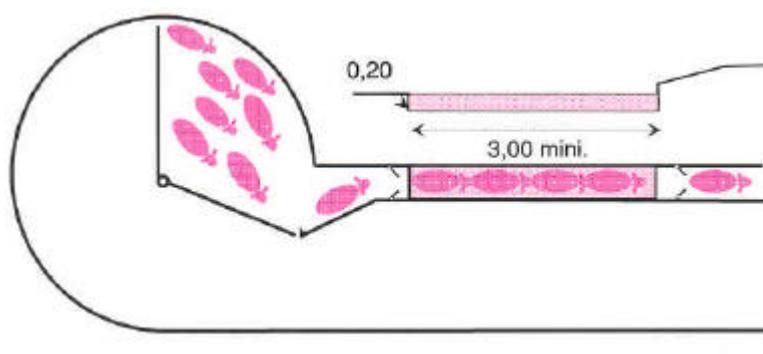
Le tri s'effectue soit par une porte latérale du couloir, soit par un tri à distance.

- **traiter**

Le traitement peut s'effectuer soit tout le long du couloir, soit à poste fixe ou dans le camembert. Dans le premier cas, le couloir se remplit, l'éleveur traite en remontant. Dans le second cas, l'éleveur se situe avant la porte en T, traite une brebis, ouvre la porte et traite la suivante, etc... Dans le troisième cas, le traitement se réalise dans le camembert (c'est la méthode la plus pénible).

- **soigner les pieds**

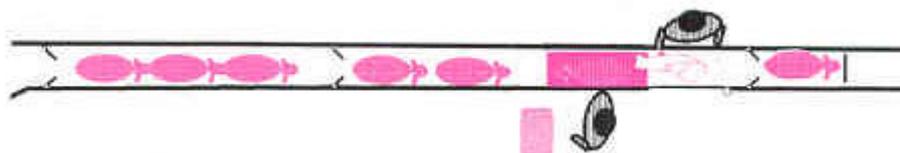
Les soins aux pieds comportent 4 étapes successives : lavage, taillage, traitement, séchage. Le pédiluve est enterré (profondeur de 20 cm minimum, longueur de 3 m minimum). A la sortie du lavage, les brebis vont dans un couloir bétonné ou sur caillebotis et avancent jusqu'à un appareil de retournement (cage ou fauteuil). Le traitement s'effectue dans un bac après le parage. Les brebis doivent stationner 1/4 d'heure dans le pédiluve, avec les 4 pieds qui trempent. Le séchage doit se faire sur une aire bétonnée ou sur caillebotis. Les schémas de la page suivante montrent comment agencer le couloir pour cette opération.



L'utilisation de matériel de retournement permet de diminuer considérablement la pénibilité pendant le parage.

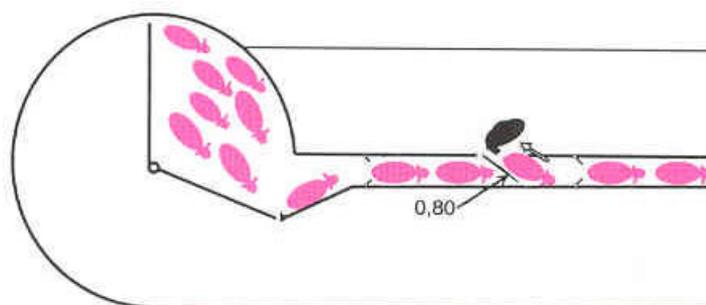
○ le constat de gestation

On installe une cage de retournement dans le couloir (3-4 brebis d'attente dans le couloir). L'éleveur se met d'un côté du couloir, l'intervenant pour l'échographie de l'autre.

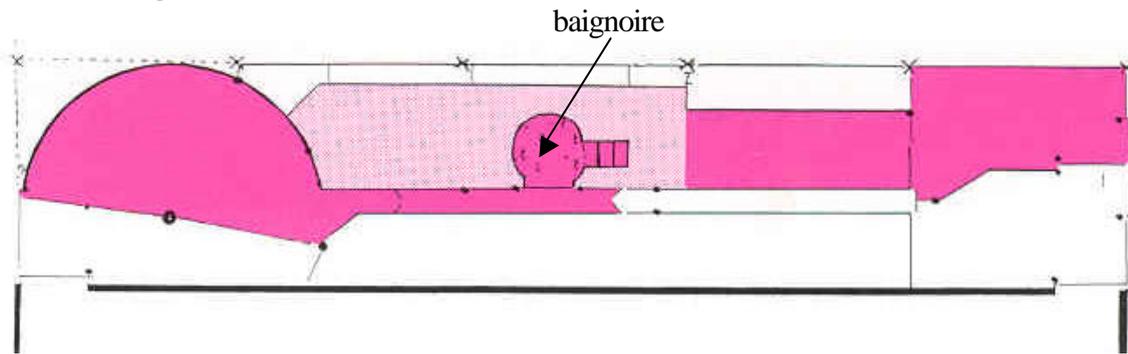


○ la tonte

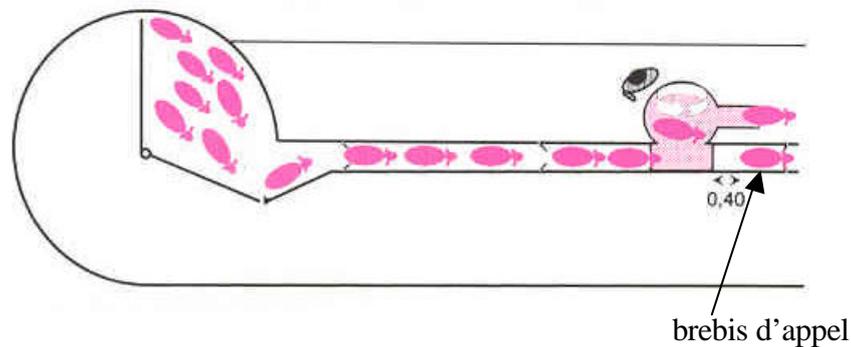
L'aire de travail habituelle de l'éleveur devient l'aire de tonte. Une porte de 0,80 à 1 mètre s'ouvre sur l'intérieur du couloir, elle donne accès à la brebis qui est devant, et empêche l'avancée de celle qui la suit. L'éleveur sort la brebis en marche arrière et la présente au tondeur. La brebis suivante prend sa place.



o **la baignade**



La baignoire se situe à côté du couloir du parc de contention.



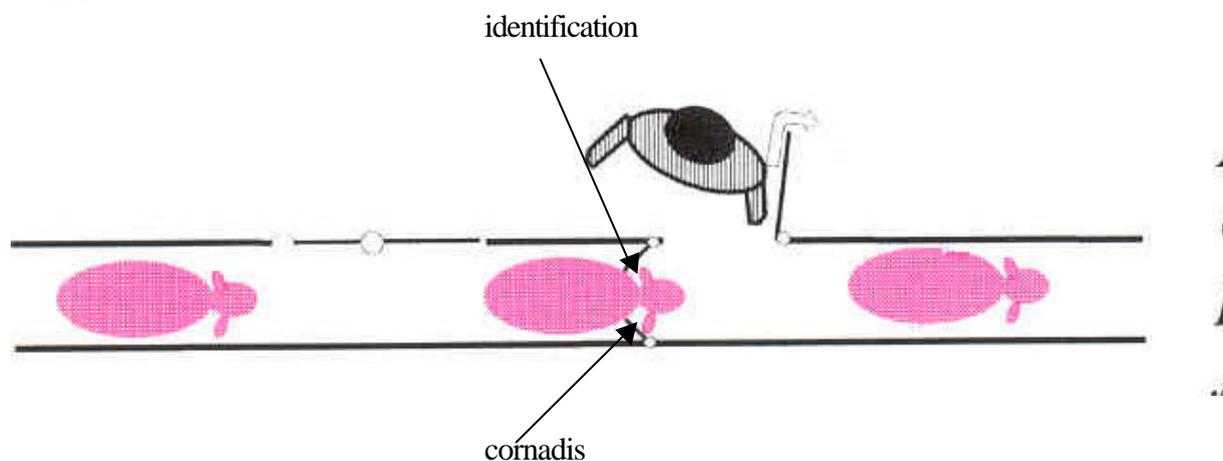
Pour que le chantier de baignade se déroule dans de bonnes conditions il faut :

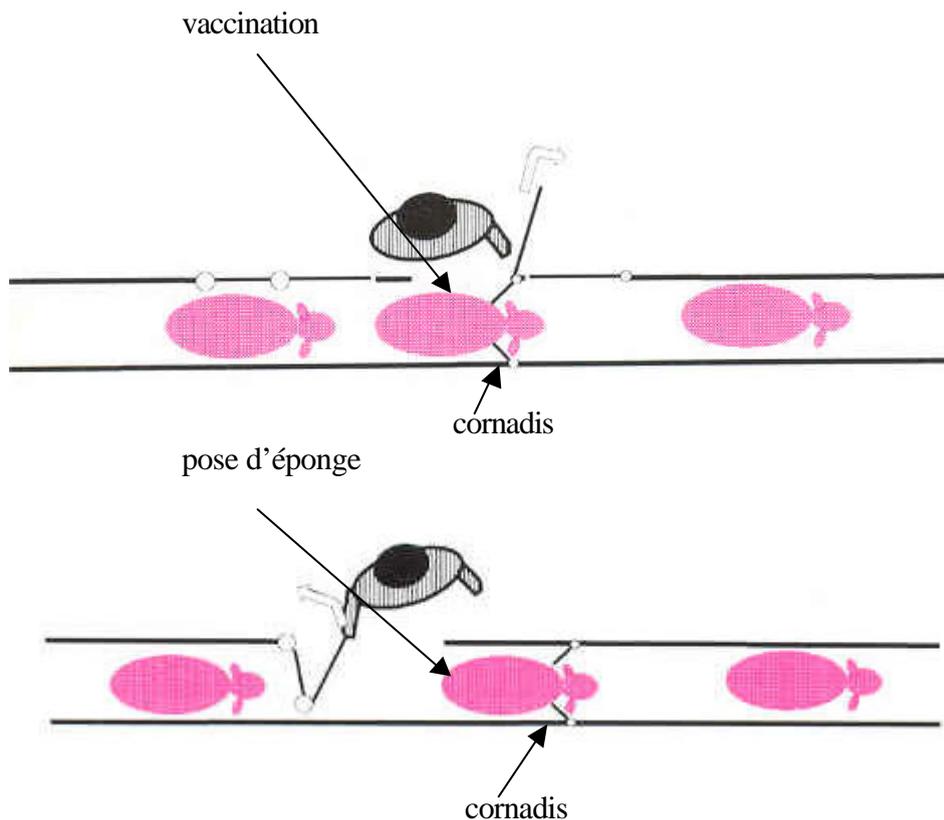
- positionner une brebis d'appel avec 40 cm d'espace libre derrière,
- que la longueur du couloir avant la mise à l'eau soit de 3,5 mètres minimum (soit 3-4 brebis)

En pratique, l'éleveur fait tomber 3-4 brebis dans la baignoire. Les brebis tournent dans la baignoire, leur tête est immergée 3 fois. Puis l'opérateur ouvre la porte, les brebis baignées vont sur l'aire d'égouttage et les brebis suivantes tombent dans la baignoire et le cycle recommence...

o **les autres interventions** (identification, vaccination...)

Un cornadis est placé dans le couloir de contention à la place qui convient pour l'intervention souhaitée.





Les schémas ci-dessus montrent les différentes interventions possibles (identification, vaccination, pose d'éponge) dans un couloir de contention avec utilisation d'un cornadis (voir modèle ci-dessous).



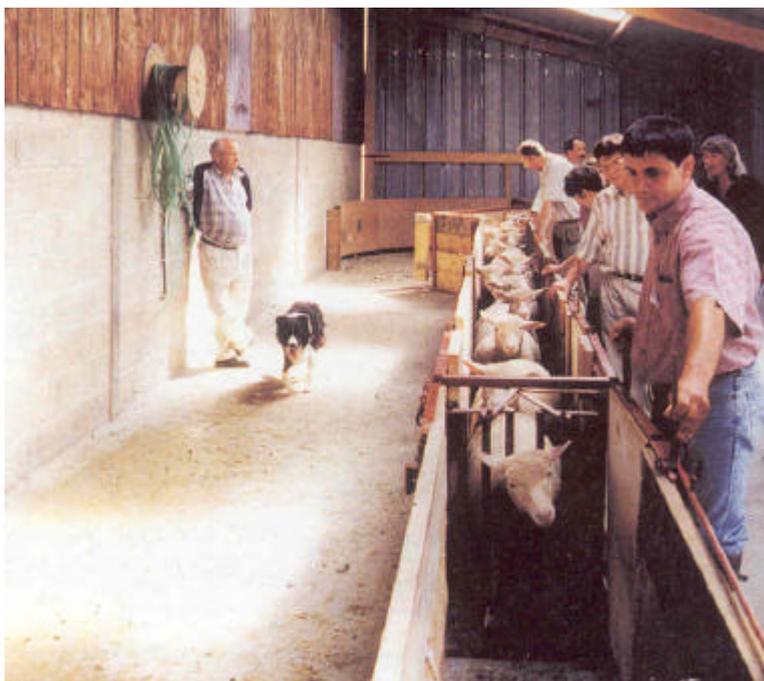
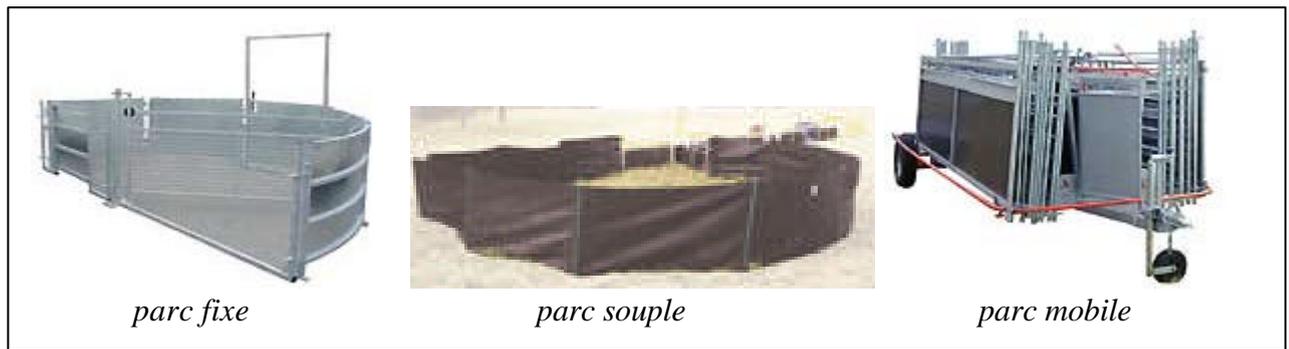
D'autres opérations sont envisageables comme la prise de sang, la vérification des pis, etc....Il reste que pour certaines d'entre elles, l'utilisation du cornadis des bâtiments peut s'avérer moins pénible et plus rapide (exemple pour la pose d'éponges) comme le montrent les photos de la page suivante :



Le parc de contention est un outil indispensable pour l'éleveur ovin. Il existe différents modèles.



Les parcs sont fixes ou mobiles :



Le chien peut aussi seconder l'éleveur pendant les interventions dans le parc de contention.

Comme il est décrit dans les opérations réalisables, le parc de contention comprend certains équipements complémentaires :

- l'anti-recul



- la porte arrêt-tri



- le fauteuil



- la cage de retournement



LES CLOTURES

La clôture permet de diminuer le temps de travail d'astreinte consacré au gardiennage. Elle est un élément incontournable qui a plusieurs rôles :

- contenir les animaux
- protéger le troupeau de l'extérieur (chiens, gibiers...)
- organiser, maîtriser et raisonner le pâturage
- utiliser et contenir de nouveaux espaces

Le choix du type de clôture doit se faire en fonction :

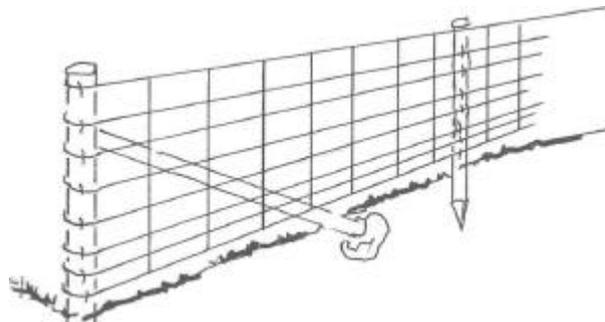
- de la simplification du travail de pose
- de la réduction du travail de surveillance et d'entretien
- de la durabilité de l'installation
- des surcoûts
- de l'utilisation de l'espace par d'autres acteurs (randonneurs, chasseurs, cavaliers...)

Il existe deux grands types de clôtures :

- la **clôture « barrière physique »**
- la **clôture « support de courant électrique »**

La clôture « barrière physique » est un grillage en acier. Deux types de grillage sont utilisés :

- le **grillage acier doux** (type URSUS) est à maille rectangulaire. L'acier doux est un acier qui se déforme et à une faible résistance à la traction. Il a une bonne pérennité sur les terrains réguliers. Par contre, le gibier peut le dégrader et il est difficilement adaptable à une topographie accidentée.

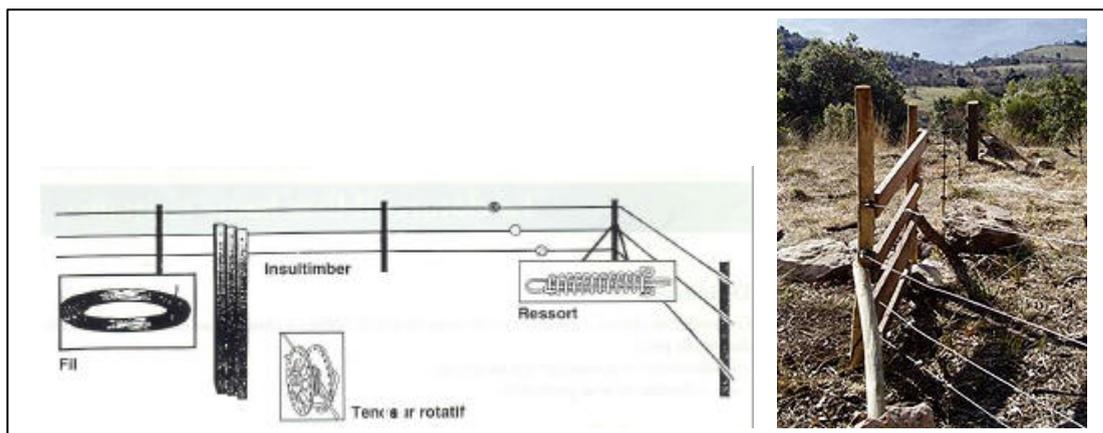


- le **grillage acier dur** (type CYCLONE) est à maille rectangulaire en fils galvanisés. L'acier dur est un acier élastique qui supporte des tractions moyennes. La pose peut se faire sous traction. Ce grillage ne se déforme pas aux chocs. Il est difficile à adapter aux terrains accidentés. L'ancrage des supports doit être de bonne qualité.

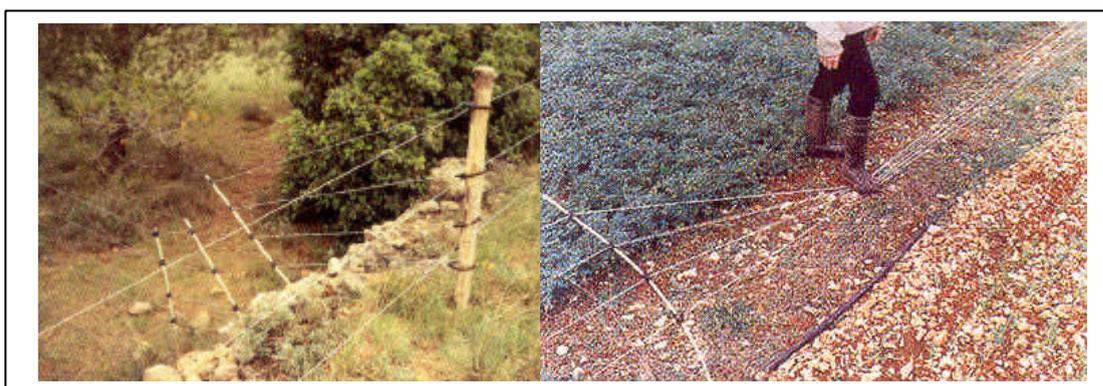


La **clôture électrifiée** est fixe ou mobile. On distingue quatre types de clôtures :

- la **clôture à plusieurs fils électrifiés (high tensile)** avec des fils d'un diamètre de 2,5 mm, bien galvanisés. Elle se compose généralement de 4 fils dont 2 électrifiés (hauteur = 18 cm du sol pour le premier, 36 cm pour le second, 56 cm pour le troisième et 81 cm pour le dernier). Les piquets utilisés sont en bois. La pose de ressorts permet de garder une bonne souplesse. Des tendeurs rotatifs maintiennent une tension correcte. Cette clôture a une bonne longévité. Elle nécessite cependant un apprentissage des animaux et n'est pas toujours aisée à poser en terrain accidenté.



- la **clôture active** est composée de piquets en fibre de verre très souples, isolants et résistants dans le temps et de fil « high tensile » de 1,6 mm de diamètre. Ce fil est élastique et possède une grande résistance à la traction grâce à sa forte teneur en carbone. Cette élasticité du fil permet un espacement plus important des piquets. Cette clôture est adaptée aux terrains accidentés (montagne, cause, forêts...). Elle a une bonne longévité et sa pose est rapide. Comme toutes les clôtures électriques, elle nécessite un apprentissage des animaux.



La clôture active est facilement franchissable par les engins motorisés.



- le **kit clôture mobile électrique** est composé de fils lisses ou de cordons et de piquets en fibre de verre. Cette clôture se pose à l'aide de brouette, harnais, quad ... en un seul passage pour certains. Il est composé de 3 fils pour les ovins.



Cette clôture, rapide à poser, adaptable à toutes les situations, permet une bonne souplesse dans la conduite du pâturage. Comme pour la clôture active, son franchissement avec des véhicules est possible. Elle est très bien adaptée à la refente des parcelles. Elle nécessite un apprentissage des animaux comme les autres types de clôture électrifiée. L'éleveur doit aussi apprendre les bons gestes pour la poser dans les meilleures conditions (en général une vidéo de pose est livrée avec l'équipement).

- Le **filet électrique** se compose d'un grillage souple (fils en matière synthétique et fils métalliques conducteurs) avec des piquets incorporés. C'est un équipement près à l'emploi. Chaque filet fait en général 50 mètres.



Cette clôture est pratique pour habituer les jeunes animaux à la clôture électrifiée car elle est électrique et physique. Il reste qu'elle peut être un piège pour les jeunes agneaux et d'utilisation difficile en milieu embroussaillé.

Quelque soit le type de clôture électrique choisie, son efficacité dépend d'une bonne mise en place et de la qualité de ses composants (piquets, électrificateurs, isolateurs, fils, connexions et surtout prise de terre).

Les clôtures ne peuvent pas supprimer entièrement le gardiennage dans certaines zones, notamment dans les régions de montagne où est pratiquée la transhumance mais elles restent un équipement indispensable pour libérer l'éleveur de ce travail d'astreinte.

CONCLUSION

Ce guide doit permettre une meilleure maîtrise du troupeau ovin en diminuant la pénibilité et la quantité de travail pour cette production.

Il sera complété et modifié si besoin en tenant compte du progrès des connaissances acquises dans ce domaine.

Des actions d'animation de groupes d'éleveurs ont déjà démarré depuis plusieurs années sur ce thème. Elle se poursuivront pour compléter de manière pratique cet apport théorique.



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BENOIT A. *Savoir faire avec les ovins*. Brochure de la Mutualité Sociale Agricole.

CHAROY G., 1985. *Chien de berger, dressage et utilisation*. ITOVIC Editions, 117 p.

DIEPENDAELE J., 2005. Tout savoir pour aménager son parc de contention. *Pâtre*, **528**, 15-31.

JOLLY JM., 1993. *Guide pour une bonne utilisation du chien de troupeau*. Institut de l'Élevage Editions, 32 p.

QUIBLIER G., LEBROS H., 1987. *Nouvel almanach des campagnes de Provence et des Alpes*. GIE OVIN PROVENCE –ALPES – COTE D'AZUR Editions, 156 p.

QUIBLIER G., LEBROS H., 1990. *Nouvel almanach des campagnes de Provence et des Alpes*. GIE OVIN PROVENCE –ALPES – COTE D'AZUR Editions, 128 p.

VOISIN J., FEUGERE H., SAGOT L., 1995. *Parc complet de contention*. 16 p.